

# Le langage écrit et la production d'écrit autonome

## *Des extraits choisis des programmes ou des documents d'accompagnement*

« Valoriser publiquement les premiers tracés des petits qui disent avoir écrit, c'est mettre toute la classe sur le chemin du symbolique. S'il s'agit de lignes, signes divers ou pseudo-lettres, l'enseignant précise qu'il ne peut pas encore lire».

« À partir de la moyenne section, l'enseignant fait des commandes d'écriture de mots simples, par exemple le nom d'un personnage d'une histoire».

« L'enseignant ne laisse pas croire aux enfants que leurs productions sont correctes et il ne cherche pas non plus un résultat orthographique normé : il valorise les essais et termine par son écriture adulte sous l'essai de l'élève».

« Lorsque les enfants ont compris que l'écrit est un code qui permet de délivrer des messages, il est possible de les inciter à produire [de plus en plus de] messages écrits.».

## *Des étapes incontournables*

- « Valoriser publiquement les premiers tracés des petits ».
- « À partir de la moyenne section, l'enseignant fait des commandes d'écriture de mots simples, par exemple le nom d'un personnage d'une histoire. Le but est que les enfants se saisissent des apports de l'enseignant qui a écrit devant eux, ou des documents affichés dans la classe qui ont été observés ensemble et commentés. Leurs tracés montrent à l'enseignant ce que les enfants ont compris de l'écriture. Une fois les tracés faits, l'enseignant lit, ou bruite ou dit qu'il ne peut pas encore lire. Il discute avec l'enfant, il explique lui-même les procédés utilisés et écrit la forme canonique en faisant correspondre unités sonores et graphèmes. L'activité est plus fréquente en grande section».
- « En grande section, les enfants commencent à avoir les ressources pour écrire, et l'enseignant les encourage à le faire ou valorise les essais spontanés. L'enseignant incite à écrire en utilisant tout ce qui est à leur portée. Une fois qu'ils savent exactement ce qu'ils veulent écrire, les enfants peuvent chercher dans des textes connus, utiliser le principe alphabétique, demander de l'aide. Plus ils écrivent, plus ils ont envie d'écrire. L'enseignant accepte qu'ils mêlent écriture en capitales pour résoudre des problèmes phonographiques et écriture en cursive. Lorsqu'ils ne se contentent plus de recopier des mots qu'ils connaissent, mais veulent écrire de nouveaux mots, ils recourent à différentes stratégies, en les combinant ou non : ils peuvent recopier des morceaux pris à d'autres mots, tracer des lettres dont le son se retrouve dans le mot à écrire (par exemple les voyelles), attribuer à des lettres la valeur phonique de leur nom (utiliser la lettre K pour transcrire le son /ca/). La séparation entre les mots reste un problème difficile à résoudre jusqu'au CE1 ».

- « Les premiers essais d'écriture permettent à l'enseignant de voir que les enfants commencent à comprendre la fonction et le fonctionnement de l'écriture, même si ce n'est que petit à petit qu'ils en apprendront les règles. Il commente ces textes avec leurs auteurs (ce qu'ils voulaient dire, ce qu'ils ont écrit, ce qui montre qu'ils ont déjà des savoirs sur les textes écrits), puis il écrit en français écrit normé en soulignant les différences. Il donne aussi aux enfants les moyens de s'entraîner, notamment avec de la copie dans un coin écriture aménagé spécialement (outils, feuilles blanches et à lignes, ordinateur et imprimante, tablette numérique et stylets, tableaux de correspondance des graphies, textes connus). Un recueil individuel de ces premières écritures peut devenir un dossier de référence pour chaque élève, à apporter pour leur rentrée au CP ».

### ***Des points de vigilance***

Les situations d'écriture doivent être porteuses de sens : écrire le nom de famille, légènder des dessins ou des photos...

Si l'enseignement de l'écriture n'est pas l'objectif de la petite section, les élèves doivent avoir fréquemment sous les yeux le spectacle de l'enseignant qui écrit, au tableau, sur leur production, lors de la dictée à l'adulte. Il peut brouter les syllabes, nommer les lettres et évoquer leur forme. Cependant, certains élèves éprouvent le désir d'écrire spontanément, ce qui se résume souvent à des simulacres, parfois quelques lettres ou pseudo lettres. Ces premières traces doivent faire l'objet d'une attention particulière de l'enseignant, ces tentatives révélant les représentations élaborées par l'enfant sur l'écrit.

L'enseignant commente ces essais sans les dévaloriser et souligne qu'il ne peut pas encore les lire. Dès que l'enseignant reconnaît des lettres, il le dit et les nomme, voire même essaie de lire le mot. Toutefois, il écrira correctement le mot entrepris par l'élève à côté de cette première tentative sans demander de copie.

Il est nécessaire, avant d'aborder l'écriture cursive, de s'assurer que l'élève maîtrise des gestes fins (amplitude et direction), reconnaît, respecte et reproduit des formes, des trajectoires, des proportions, des organisations, l'alignement gauche / droite. De plus, l'enseignant veille à la posture du corps de l'enfant et à la tenue adaptée des outils. Il commente ses gestes si besoin. L'implication, la motivation, le plaisir, la curiosité font partie des facteurs de réussite en jeu.

Les élèves doivent formuler oralement le mot ou la phrase puis l'écrire. L'enseignant valorise les essais, il ne cherche pas un résultat orthographique normé, mais réécrit sous les yeux des enfants la forme correcte du mot ou de la phrase.

Ces essais d'écriture autonome permettent aux jeunes élèves d'accéder à la lecture, c'est à dire, pouvoir dissocier le nom, le mot écrit de l'objet qu'il représente, pour se centrer sur le son.

Il est important que les élèves puissent être confrontés aux techniques d'écriture sur clavier qui nécessitent une visuo-motricité différente grâce à :

- l'usage des deux mains,
- la recherche des lettres dont l'organisation sur le clavier ne suit pas l'ordre alphabétique,
- l'anticipation mentale de leur place dans le mot avant de commencer la frappe,
- l'utilisation de la barre d'espace qui acquiert un statut à la signification particulière.

Pour découvrir le principe alphabétique, en fin d'école maternelle, les enfants doivent :

- Différencier explicitement le signifiant et le signifié, la forme et le sens.
- Connaître le lexique qui nomme la langue, qui permet de la décrire ou de la manipuler (mot, lettre, syllabe, son, phrase, texte, ligne, majuscule).

En relation avec les activités phonologiques

- Savoir segmenter l'oral en mots, les mots en syllabes, quelques syllabes en phonèmes (en relation avec les activités phonologiques).

En relation avec les activités sur les liens entre l'oral et l'écrit

- Comprendre que la quantité d'oral entendue correspond à la quantité d'écrit vue.
- Comprendre que l'écrit encode l'oral et qu'il est stable et définitif.
- Comprendre que les sons de la langue sont codés par des lettres.
- Comprendre qu'une lettre a trois composantes : son nom, sa valeur sonore de base et son tracé.
- Connaître quelques rapports phonie-graphie parmi les plus simples à percevoir : quelques voyelles simples et quelques consonnes fricatives (s, f, j, v, z...) et liquides (l, r).
- Comprendre que certains sons ne sont pas produits par les mêmes lettres (sans avoir à les connaître).

En relation avec les activités de lecture et d'écriture

- Savoir que le sens de lecture et d'écriture est de gauche à droite et de haut en bas ;
- Reconnaître, nommer les lettres de l'alphabet et savoir en utiliser quelques-unes ;
- Comprendre qu'un même signe en fonction de son orientation n'a pas la même valeur (69 ; b/d ; q/p).
- Repérer à l'écrit et savoir manipuler des syllabes écrites communes : maman, Marine, Margot, Mamou, Mathis, ...